Document généré le 6 août 2025 10:49

Inter
Art actuel

[Sans titre]

Richard Martel

Numéro 126, printemps 2017

URI : https://id.erudit.org/iderudit/85528ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Martel, R. (2017). [Sans titre]. *Inter*, (126).

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Risques et dérapages, quelle thématique riche en ce qui concerne la création artistique ! Particulièrement à cause de leurs applications performatives, les pratiques du vivant comportent des agirs et des productions explorant souvent des limites, des zones où l'on s'implique, on se compromet, dans un univers toujours un peu plus relatif et dématérialisé de la culture.

Le risque se comporte un peu comme un trampoline. L'artiste explore et fabrique des données qui sont des propositions et des systèmes analytiques où des normes surgissent et occasionnent des questionnements et conditionnements de toutes sortes. À l'occasion, il y a dérapage : le malaise est relatif à un certain positionnement actif au sein de diverses normes. La culture, comme élasticité relative, suscite une incursion dans le langage. La relativité des positions et des relations rend subjectives les propositions des protagonistes qui, souvent, s'impliquent physiquement, psychologiquement, socialement, métaphysiquement…

Une grande responsabilité est aussi présente lorsque l'on s'inscrit à ce moment comme un « analyseur » des divers conditionnements tant en relation qu'en interaction. Au départ existe une intuition, un dérangement, un sursaut d'énergie, un choix, une décision à prendre, un risque ou une osmose, peut-être, à partager… Toute production artistique se tient au sein de limites à tolérer ou à franchir.

Ce numéro a principalement reçu un appui de la part des artistes de l'art action parce que leur motivation s'appuyait sur une implication objective de leur personne par leur corps, leur identité, leurs assises culturelles, leurs désirs autant que leurs hantises. Souvent, cette implication active suppose non seulement une sorte d'offrande de la part du producteur, mais aussi un trouble de la part du récepteur.

Le risque implique et interroge. Il montre de même la relativité des tabous et des références. Il est aussi un attracteur la plupart du temps par son positionnement en actes ou par sa capacité à faire naître, à occasionner un dés-ordre dans la cacophonie des gestes et actions, des énergies et implications. Ici encore, il est relatif ; il est diversifié.

La thématique de ce numéro d'*Inter, art actuel* reste ouverte. Elle est pleine, au sens d'ample. « Risques et dérapages » sera suivi d'un deuxième numéro.

Aussi, dans cette prochaine livraison, pour souligner le 100e anniversaire de *Fountain* attribuée à Duchamp, des spécialistes questionneront cette icone de l'art du XXe siècle. On pourra avoir des surprises… ▶ RICHARD MARTEL

> Made in Eric (Éric Madeleine), *Supplément d'information (corps-objet charrue)*, 1997. Photo : Marc Domage, © eric madeleine.